

vision de l'état en banovines aurait dû être tout simplement retardée jusqu'au moment où la loi sur l'autonomie des banovines et leurs finances autonomes aurait été mise au point; c'est seulement alors que la nouvelle direction du pays introduisant de vraies autonomies provinciales aurait produit des effets bienfaisants à tous les points de vue.

Une erreur du régime autoritaire fut aussi d'avoir voulu contenter tout le monde, d'embrasser tout, car « qui trop embrasse mal étreint ». Il a voulu concilier les hommes et les choses, qui, d'après leur nature, sont absolument inconciliables. Dans tous les gouvernements successifs de régime autoritaire étaient réunis les francs-maçons et des cléricaux; des réactionnaires et des libéraux; les représentants de la bourgeoisie en faillite et de la bureaucratie avec les champions de l'idée de justice sociale et de la protection du paysan économiquement faible et manquant d'instruction; les partisans sincères de l'unitarisme yougoslave avec les serbophobes et les croatophobes masqués. Le commandement suprême dans ce régime est unique, les directives du roi sont claires et logiques, mais la mise en œuvre de ces directives montre un certain désordre car, dans cet ensemble bigarré des exécuteurs des volontés du roi, chacun tire de son côté.

Le régime autoritaire a donc fait peut-être plus d'erreurs que ne le permet le proverbe consolant « il n'y a que celui qui ne travaille pas qui ne commet point de fautes ».